



LA VOIX DE SAINT MARC

Podcast de tradition copte orthodoxe

Paroisse Saint-Jean-le-Théologien – Dijon

Épisode :

« Je suis le chemin, la vérité et la vie »

Jean 14, 1–11 | 5^e dimanche après Pâques

Tradition copte orthodoxe — Dimanche 17 mai 2026

Présentation de l'épisode

Bienvenue dans *La Voix de Saint Marc*.

En ce saint cinquième dimanche après la glorieuse Résurrection, l'Église nous fait entendre cette parole du Seigneur Jésus dans l'Évangile selon saint Jean : « **Je suis le chemin, la vérité et la vie.** »

À travers cet évangile, mais aussi des lectures de ce jour, nous découvrirons comment le Seigneur ouvre aux hommes l'accès au Père, comment Il soutient les fidèles au milieu des épreuves, et comment Il transforme profondément ceux qu'Il appelle, comme Il a transformé Saul sur le chemin de Damas.

Nous entrerons ainsi au cœur de cette révélation du Christ : Il est le **Chemin** qui conduit au salut, la **Vérité** qui éclaire les âmes, et la **Vie** qui triomphe de la mort.

Bonne écoute sur La Voix de Saint Marc.

LECTURES DU JOUR

Hébreux 10, 19–38 | 1 Pierre 4, 6–14 | Actes 9, 1–20 | Jean 14, 1–11

Évangile — Jean 14, 1–11

Évangile selon saint Jean 14, 1–11

Écoutons maintenant le Saint Évangile :

- 1** Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi.
- 2** Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place.
- 3** Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.
- 4** Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin.
- 5** Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas ; comment pouvons-nous en savoir le chemin ?
- 6** Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.
- 7** Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu.
- 8** Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit.

9 Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ?

10 Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.

11 Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres.

Homélie — Père Roland

✠ Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, un seul Dieu, Amen. ✠

En ce cinquième dimanche après Pâques, le Christ continue de nous appeler à nous incorporer à lui, ressuscité. Et aujourd'hui il se révèle par cette parole solennelle : **Je suis le chemin, la vérité, la vie.**

Le Christ ne dit pas simplement qu'il montre un chemin, qu'il enseigne une vérité ou qu'il donne la vie, il dit **Je suis**. Et vous le savez, *Je suis* c'est le nom divin révélé à Moïse au buisson ardent — nom sur lequel se greffent tous ces dimanches du temps pascal dans notre Église copte orthodoxe.

Ainsi dans l'Évangile, le Christ révèle non seulement sa mission mais aussi son identité divine, *Je suis*. Il est le chemin parce que c'est par lui que nous allons au Père. Il dit : *Nul ne va au Père que par moi.*

Il est le chemin parce qu'en lui l'humanité retrouve l'accès au Royaume — accès au Royaume qui avait été fermé depuis la chute. Le Christ est la vérité non parce qu'il posséderait une vérité extérieure à lui, mais parce qu'il est la vérité éternelle du Père. Il dit : *Je suis dans le Père et le Père est en moi.*

Il ne dit pas *j'ai la vérité* mais **Je suis la vérité** car il est le Fils éternel, la deuxième personne de la sainte et divine Trinité. Enfin il est la vie, parce que par son Incarnation, sa Passion, sa mort sur la Croix, sa Résurrection, il nous recrée d'une naissance nouvelle. Et bientôt, après son Ascension, il enverra l'Esprit Saint afin que cette vie divine demeure en nous.

Ainsi le Christ se nomme *Je suis* et l'homme est appelé à répondre à cet appel divin. On observe souvent ce balancement dans les Évangiles : le Christ dit *Je suis*, et l'homme répond — ou le Christ dit pour la réponse des hommes : *celui qui*.

Comment devenons-nous véritablement ceux qui répondent au Christ, particulièrement en ce cinquième dimanche des Cinquante Jours ? Les lectures de ce dimanche nous montrent que cette réponse se manifeste de deux manières : par les vertus et par la grâce.

D'abord par les vertus.

Saint Paul, dans son Épître aux Hébreux, nous présente les vertus théologiques : la foi, l'espérance et la charité. Il nous exhorte à demeurer fermes en ces trois vertus.

Approchons-nous, nous dit-il, *avec un cœur sincère dans la plénitude de la foi*. C'est par la foi que nous entrons dans ce chemin nouveau et vivant qu'est le Christ. La foi ouvre le chemin au sanctuaire véritable.

Deuxième vertu, l'espérance. Saint Paul dit : *Retenons fermement la profession de notre espérance car celui qui a fait la promesse est fidèle*. L'espérance chrétienne n'est pas un simple optimisme terrestre. Elle est l'attente du Royaume des cieux, la certitude que la vie éternelle nous est promise dans le Christ ressuscité.

Enfin, troisième vertu, la charité. Saint Paul dit : *Veillons les uns sur les autres pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres car le jour est proche*. Ces trois vertus culminent dans la charité, dans l'amour, selon l'hymne de saint Paul dans sa première Épître aux Corinthiens.

Mais les lectures de ce jour nous parlent aussi de la grâce.

Saint Pierre nous dit dans l'Épître catholique de ce jour : *Que chacun mette au service des autres le don qu'il a reçu, comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu.* La grâce de Dieu agit différemment dans chaque âme, mais toujours pour conduire au salut. On discerne classiquement trois moments de cette action divine.

D'abord la grâce d'appel, par laquelle Dieu nous attire à lui. C'est ce que nous voyons dans le récit des Actes de ce jour, celui du chemin de Damas, lorsque Saül est saisi avec force par la lumière du Christ. Dieu appelle le premier, il nous aime avant que nous le cherchions.

Vient ensuite la grâce d'élection, le temps du combat spirituel, le temps des épreuves et de la persévérance. Dieu semble parfois se retirer afin que notre foi mûrisse librement. C'est pourquoi l'Épître de Paul nous avertit : *N'abandonnons pas notre assemblée.* Dans cette épreuve, le danger est le découragement, le refroidissement du cœur, l'éloignement progressif de Dieu qui peut aller jusqu'à l'apostasie. Mais c'est précisément dans cette lutte que l'espérance devient plus ancrée et que la foi se fortifie.

Enfin vient la grâce de couronnement, celle de la gloire du Royaume. Saint Pierre nous dit : *Régouissez-vous de la part que vous avez aux souffrances du Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie lorsque sa gloire apparaîtra.*

Ainsi, toute cette liturgie du cinquième dimanche des Cinquante Jours nous révèle le Christ ressuscité qui déclare **Je suis le chemin, la vérité et la vie** ; et les saints apôtres Pierre et Paul nous enseignent comment répondre à cet appel : en demeurant dans la grâce de Dieu, en persévérant dans la foi, l'espérance et la charité, afin d'être pleinement incorporés au Christ et de parvenir à la vie éternelle.

Au Christ ressuscité, soit l'honneur, la gloire, la louange et l'adoration dans les siècles des siècles. Amen.

✠ Gloire au Christ ressuscité dans les siècles des siècles. Amen. ✠